

Parcours histoire - Hesdin

Hesdin – Promenade Histoire et patrimoine au fil de la Canche

Mai 2023

Description générale du parcours

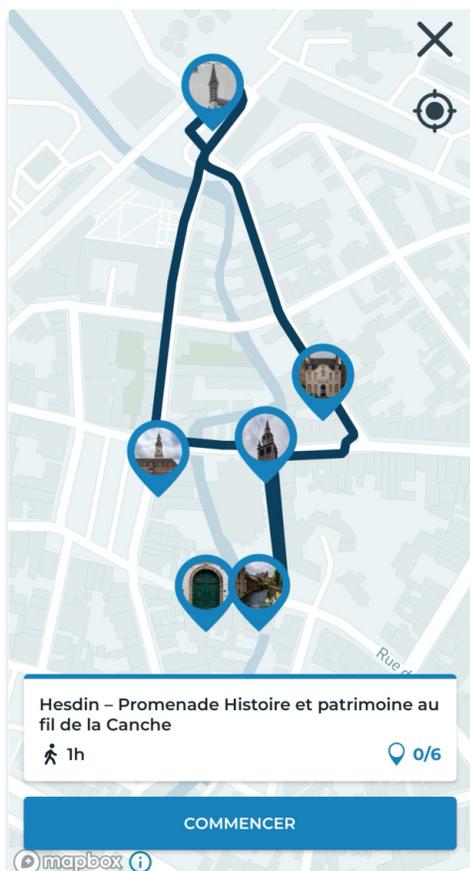
Fondée par Charles Quint en 1554, la ville d'Hesdin possède un patrimoine remarquable qui témoigne de son histoire animée en tant que ville forte espagnole puis française au confluent de la Ternoise et de la Canche. Cette double particularité confère à Hesdin une identité unique, marquée par les influences des deux puissances rivales qui ont façonné la ville et ses monuments.

Avec ce parcours, vous partirez à la découverte de l'Histoire et du patrimoine d'Hesdin en suivant le fil de la Canche. Vous découvrirez les nombreux témoignages architecturaux et culturels qui jalonnent son cours et plongerez dans le passé de la ville, de ses habitants et de ses grandes figures locales.

Ce parcours a été créé en partenariat avec l'AFP2i. Il a été co-construit en avril 2023 avec le groupe de services civiques de l'AFP2i de Saint-Pol-sur-Ternoise, en collaboration avec l'Office de Tourisme des 7 Vallées d'Opale.

#Hesdin #Canche #Histoire #Patrimoine

Itinéraire



1. La Canche



Avant 1554, la ville d'Hesdin était située à cinq kilomètres au sud-est de son emplacement actuel, dans le village aujourd'hui nommé Vieil-Hesdin, lui aussi au bord de la Canche. Les sources mentionnent la ville pour la première fois au XI^{ème} siècle. Elle est alors le lieu de résidence d'un comte. Dès le XII^{ème} siècle, elle devient une petite ville drapière. En 1164, les marchands hesdinois fréquentent les foires de Champagne. En 1220, leurs draps longs sont exportés jusqu'à Sienne en Toscane, aux côtés de ceux d'Arras, Douai, Saint-Omer, Ypres et Montreuil. Hesdin acquiert progressivement le statut de petite capitale prospère, d'abord siège d'un comté, puis d'une châtellenie et finalement d'un baillage.

Toutefois, la fin du XV^{ème} siècle et le début du XVI^{ème} siècle sont marqués par des conflits incessants pour le contrôle de la région entre Français et Bourguignons puis Espagnols. De 1477 à 1553, Hesdin subit dix assauts, est prise à six reprises et change d'appartenance sept fois. En tant que zone tampon stratégique entre le royaume de France et l'empire de Charles Quint, l'Artois et la Picardie connaissent une instabilité constante. Hesdin occupe une position stratégique en tant que point de

passage obligé de l'Artois pour les armées se dirigeant vers le nord. Cependant, sa localisation géographique et la vétusté de ses murailles rendent sa défense difficile. C'est pourquoi, en 1553, après un siège victorieux sur la ville, Charles Quint décide de la détruire pour construire une nouvelle ville mieux située.

Le choix du nouvel emplacement est tout trouvé pour la nouvelle ville d'Hesdinfort : le confluent entre la Canche et la Ternoise où se situe déjà une résidence appartenant à Marie de Hongrie, la sœur de Charles Quint, sur le lieu-dit Le Maisnil. La première traverse la cité tandis que la seconde est détournée pour former un bassin autour de ses fortifications, améliorant la défense de ses cinq bastions. Le lit de la Canche est intégralement pavé dans l'enceinte de la ville et son cours est utilisé pour ses diverses activités artisanales : brasseries, tanneries, cordonneries et moulins notamment. Aujourd'hui, la Canche est partiellement couverte par des habitations, mais, comme au XVI^{ème} siècle, on peut la franchir par les sept ponts présents sur Hesdin.

2. L'église Notre-Dame



Construite entre 1565 et 1585, l'église Notre-Dame mesure 54 mètres de long pour 27 mètres de large. À l'époque de sa construction, elle était adjacente à un château aujourd'hui disparu. Comme de nombreux autres bâtiments de la ville, l'église est dotée de soubassements en grès la protégeant contre l'humidité de la Canche. L'une des particularités de l'église Notre-Dame d'Hesdin réside dans sa forme : elle est conçue comme une église-halle de style flamand, également appelée « hallekerke », très rare dans l'Artois. Dépourvue de transept, elle se compose de trois grandes nefs parallèles qui lui donnent un aspect massif depuis l'extérieur.

Le portail donnant sur la rue de la Paroisse où vous vous trouvez constitue un contraste saisissant avec le reste de l'église, à la fois par son matériau de construction et par son style : il est sculpté en pierre blanche et dans un style Renaissance, alors que le reste de l'église est de style gothique en brique et en grès. Le tympan du portail comporte une représentation de la Nativité de la Vierge à qui l'église est dédiée. Au-dessus du tympan, on peut observer quatre blasons rappelant la période espagnole de la ville. De gauche à droite peuvent être identifiés

les blasons d'Hesdin, de Charles Quint, d'Espagne et de Philippe II, ainsi que celui d'Artois aux fleurs de lys. Comme d'autres monuments de la ville, l'église a été restaurée à la fin du XIXe siècle par l'architecte hesdinois Clovis Normand.

3. L'hôtel de ville et son beffroi

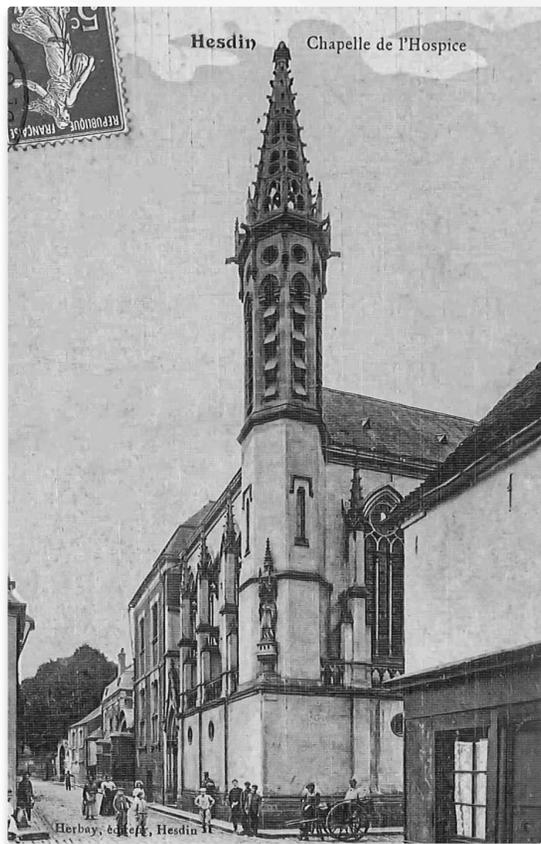


La construction de l'hôtel de ville d'Hesdin débute avec la pose de la première pierre le 7 mai 1563, neuf ans après le commencement des travaux de fortification de la nouvelle ville et un an après l'obtention d'une nouvelle charte communale. L'hôtel de ville est érigé progressivement entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle. Quant au beffroi, sa construction débute en 1576. Toutefois, l'actuel beffroi est en réalité le

troisième beffroi d'Hesdin. Celui de 1576 est détruit par les canons français lors du siège de la ville en 1639. Un deuxième beffroi, construit en bois faute de moyens, est érigé mais est à son tour démolé en 1774 en raison de son état vétuste. La ville reste alors plus d'un siècle sans beffroi jusqu'à ce que Clovis Normand fasse construire le nouveau en 1878. Depuis 2005, le beffroi d'Hesdin est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au côté de cinquante-cinq autres beffrois de Belgique et de France.

Dominant la place du marché, qui servait occasionnellement de place d'armes, l'hôtel de ville abrite dans ses caves un ancien cachot, aujourd'hui transformé en salle d'exposition d'objets liés à l'histoire d'Hesdin. L'un des éléments remarquables de l'hôtel de ville est sa bretèche construite en 1629, qui abrite un balcon autrefois utilisé par les crieurs publics pour annoncer les ordonnances des échevins et autres affaires importantes. Cette bretèche richement ornée présente, à son premier niveau, les armoiries de l'Artois, de l'Espagne et de la ville d'Hesdin. Sur le fronton, au sommet de la bretèche, les armoiries du royaume de France ont été ajoutées en 1702, sans doute pour affirmer définitivement l'appartenance de la ville au royaume de Louis XIV.

4. L'ancien collège de Jésuites et hôpital Saint-Jean



En 1613 ouvre ici un collège de Jésuites. Une partie du bâtiment était à l'origine un hôpital fondé en 1562 par Marguerite de Parme, la fille de Charles Quint. L'accueil d'un collège de Jésuites au sein de la ville montre le positionnement catholique de la ville dans un contexte d'opposition entre catholiques et protestants. Le collège ouvre jusqu'à cinq classes accueillant au total près de 300 élèves, dotant la ville d'un personnel religieux formé tout au long du XVIIème siècle et jusqu'à la suppression des collèges de Jésuites par le Parlement de Paris en 1762. C'est dans ce collège qu'étudie au début des années 1700 le jeune Antoine François Prévost, une figure éminente originaire d'Hesdin. Après la dissolution du collège, l'ensemble devient l'hôpital Saint-Jean. Il le restera durant plus de 200 ans.

Le bâtiment actuel de l'hôpital et sa cour d'honneur datent de 1745. Il est construit dans un style strictement néo-classique, convenant à la rigueur d'une institution d'enseignement. On peut observer deux cadrans solaires sur la façade du bâtiment. L'horloge qui se trouve au sommet de son fronton était initialement placée sur la bretèche du beffroi, à l'emplacement des

armoiries du royaume de France. Sur votre droite, vous pouvez observer la chapelle de l'hospice et sa tour. Cette chapelle a été construite par Clovis Normand, puis reconstruite à nouveau par son petit-fils Pierre Normand en 1939, à la suite d'un incendie. Aujourd'hui, l'ancien collège des Jésuites et hôpital Saint-Jean accueille la maison de retraite Mahaut d'Artois.

5. L'ancien hôtel de Siougeat



Cet hôtel particulier, dont la construction a été achevée en 1750, était au XVIII^{ème} siècle la résidence de Charles-Laizer de Siougeat. Le bâtiment aujourd'hui inscrit sur la liste des monuments historiques a gardé le nom de son premier occupant. Charles-Laizer de Siougeat était lieutenant du roi : il représentait le roi dans le gouvernement local de la ville. Au cours de sa vie, Siougeat a constitué une importante collection d'œuvres d'art et de tapisseries, dont certaines sont encore conservées dans l'hôtel de ville.

La rue des Nobles où vous vous trouvez tire son nom de la présence de plusieurs hôtels particuliers occupés par des aristocrates avant la Révolution. On peut également y trouver des vestiges d'une ancienne brasserie grâce à une enseigne en grès datée de 1696, où est représenté un fourquet, un outil utilisé pour brasser la bière. En outre, la rue abrite plusieurs refuges d'abbaye, dont le refuge de l'abbaye d'Auchy, voisin de l'hôtel de Siougeat. Bien que ce refuge ait été construit en 1775, il remplace un refuge plus ancien déjà mentionné en 1639, lorsque les moines d'Auchy s'y réfugièrent pendant le siège mené par Louis XIII. Il était en effet courant pour les abbayes, vulnérables en

temps de guerre, de faire construire des refuges dans des places fortifiées qu'elles louaient par ailleurs en temps de paix.

Lors du siège de 1639, Louis XIII déclara à propos de la ville : "*Hesdin est la meilleure place et la plus régulièrement fortifiée que je connaisse*". Pour la prendre, il mobilisa 25 000 fantassins, 7 000 cavaliers et 30 canons. Le commandement mit en place une technique de siège déjà employée par César à Alésia près de 1700 ans plus tôt : la circonvallation et la contrevallation. Les soldats furent chargés de construire un réseau de fortifications entourant la ville, ainsi qu'un autre encerclant l'armée assaillante pour prévenir d'éventuelles attaques de renforts. Cette stratégie s'avéra efficace puisque le 30 juin, un peu plus d'un mois après le début du siège, la ville se rendit et redevint française.

6. La maison natale de l'abbé Prévost



Né en 1697 dans la maison qui vous fait face, Antoine François Prévost, plus connu sous le nom d'abbé Prévost, est un personnage haut en couleur originaire d'Hesdin. Auteur de nombreux romans, sa vie présente elle-même tous les éléments d'un récit romanesque. Fils d'un notable de la ville, sa famille le destine dès son plus jeune âge à la vie religieuse. Les Jésuites d'Hesdin remarquent son potentiel et il est envoyé à Paris en 1712 pour commencer son noviciat. Cependant, d'un tempérament rebelle, il est vite renvoyé par le collège d'Harcourt et décide alors de s'engager dans l'armée, qu'il déserte peu de temps après.

Commencent alors pour lui vingt ans de fuites et de rédemptions successives : retournant aux Jésuites qui lui pardonnent, il s'enfuit à nouveau et s'engage pour la deuxième fois dans l'armée. Déçu par un amour trahi, il rejoint plus tard les bénédictins de Saint-Maur, puis il s'enfuit de l'abbaye et se rend en Hollande, et quelques années plus tard, en Angleterre, où il se fait anglican, avant de retourner en Hollande. Criblé de dettes, il repart en Angleterre au risque de sa vie avant de revenir en France où il réintègre les bénédictins en 1734. Sa vie se stabilise alors enfin. De cette vie

aventureuse naissent plusieurs chefs-d'œuvre, parmi lesquels la célèbre Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, composée de sept volumes rédigés entre 1728 et 1731. Ce roman d'inspiration autobiographique provoque un scandale à sa sortie car jugé immoral, et est condamné au feu à deux reprises.

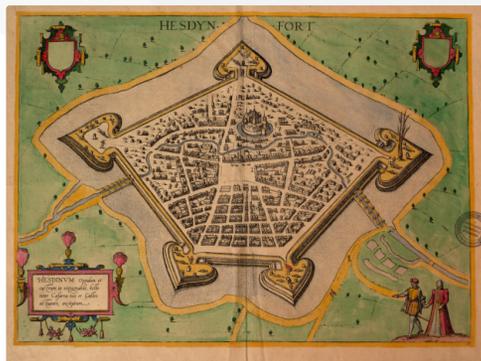
Si Manon Lescaut est son œuvre la plus connue, Prévost est l'auteur prolifique de 60 ouvrages, de 50 traductions, et des centaines d'articles issus de sept ans d'activité journalistique. Il écrit tout au long de sa vie, jusqu'à sa mort en 1763. Depuis l'époque de l'abbé Prévost, de l'eau a coulé sous les ponts d'Hesdin et le paysage de la ville n'a cessé d'évoluer. Au milieu du XIX^{ème} siècle, elle perd ses fortifications. À la fin du même siècle, Clovis Normand vient poser son empreinte sur le paysage communal avec de nombreuses constructions et restaurations. Le XX^{ème} siècle et ses guerres épargnent la ville de Charles Quint qui demeure aujourd'hui encore un petit écrin préservé au cœur des Vallées d'Opale.

Photographies annexes

1. La canche



Pierre tombale à l'effigie d'Enguerrand, comte d'Hesdin – Abbaye d'Auchy-lès-Hesdin. © PhotoStopper



Plan d'Hesdin au XVIème siècle. © Office de tourisme 7 Vallées d'Opale

2. L'église Notre-Dame



Blasons sculptés sur le portail de l'église Notre-Dame d'Hesdin. De gauche à droite: Hesdin, Charles Quint, Espagne (et Philippe II), et l'Artois. © PhotoStopper

3. L'hôtel de ville et son beffroi



Armoiries du royaume de France sculptées au sommet de la bretèche de l'hôtel de ville en 1702. © PhotoStopper

5. L'ancien hôtel de Siougeat



Enseigne en grès au n°11 rue des Nobles, datée de 1696. © PhotoStopper



Refuge de l'abbaye d'Auchy au n°4 rue des Nobles. © PhotoStopper

6. La maison natale de l'abbé Prévost



Portrait de l'abbé Prévost.

Bibliographie et webographie

Béthouart, B. (2013). *Histoire d'Hesdin*. Lillers : Éditions les Échos du Pas-de-Calais.

Lestocquoy, J. (1950). Les origines d'Hesdin-le-Vieux. *Revue du Nord*, n°126-127. DOI : <https://doi.org/10.3406/rnord.1950.1992>. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1950_num_32_126_1992

Sources photographiques et iconographiques

1. La Canche : PhotoStopper. (2023). La Canche

Photographie annexe 1 : PhotoStopper (2023). *Pierre tombale à l'effigie d'Enguerrand, comte d'Hesdin – Abbaye d'Auchy-lès-Hesdin*

Photographie annexe 2 : Office de tourisme 7 Vallées d'Opale (n.d.). *Plan d'Hesdin au XVIème siècle*

2. L'église Notre-Dame : PhotoStopper. (2023). L'église Notre-Dame

Photographie annexe 1 : PhotoStopper (2023). *Blasons sculptés sur le portail de l'église Notre-Dame d'Hesdin. De gauche à droite : Hesdin, Charles Quint, Espagne (et Philippe II), et l'Artois*

3. L'hôtel de ville et son beffroi : PhotoStopper. (2023). *L'hôtel de ville et son beffroi*

Photographie annexe 1 : PhotoStopper. (2023). *Armoiries du royaume de France sculptées au sommet de la bretèche de l'hôtel de ville en 1702*

4. L'ancien collège de Jésuites et hôpital Saint-Jean : PhotoStopper. (2023). *L'ancien collège de Jésuites et hôpital Saint-Jean*

5. L'ancien hôtel de Siougeat : PhotoStopper. (2023). *L'ancien hôtel de Siougeat*

Photographie annexe 1 : PhotoStopper. (2023). *Enseigne en grès au n°11 rue des Nobles, datée de 1696*

Photographie annexe 2 : PhotoStopper. (2023). *Refuge de l'abbaye d'Auchy au n°4 rue des Nobles*

6. La maison natale de l'abbé Prévost : PhotoStopper (2023). *La maison natale de l'abbé Prévost*

Autre contenu - Fiche partenaire

Photographie annexe 1 : Wikimedia Commons (2014). *Portrait de l'abbé Prévost*

Autre contenu - Fiche partenaire

Logo :



Logo dans le menu 'Nos partenaires'

Description :

Situées au cœur des Hauts-de-France, les 7 Vallées d'Opale sont une destination appréciée pour leur environnement naturel paisible, traversée par plusieurs cours d'eau, et propice au ressourcement. Cette région offre par ailleurs aux visiteurs l'opportunité de découvrir divers sites médiévaux historiques, parmi lesquels l'emblématique site de la bataille d'Azincourt et son centre d'interprétation. On y trouve également un patrimoine remarquable, notamment la ville d'Hesdin et plusieurs villages patrimoine, témoignant de la richesse historique et culturelle de la destination.

L'Office de tourisme 7 Vallées d'Opale a contribué à la création du parcours *Hesdin – Promenade Histoire et patrimoine au fil de la Canche*.